

Christophe Thollet  
276 rue Claude Monet  
73290 la Motte Servolex

04 79 25 69 80  
06 62 22 18 62

# Attention à la marche

(version du 23 juillet 1999)

# Sommaire

<b>Scène 1 (Présentations)</b>	<b>p° 3</b>
« Entrée »	p°3
« Fans, clubs et folies de jeunesse »	p°4
« rêveuse »	p°8
« Melon's blues »	p°9
« L'école de la rue »	p°11
« Harcelement »	p°14
« Ma place »	p°15
« Annonce faite attristante »	p°17
<b>Scène 2 (L'accident et ses effets)</b>	<b>p°20</b>
« Tout à cop de foudre »	p°21
« Annonce faite attristante »	p°17
<b>Scène 3 (L'enquête)</b>	<b>p°23</b>
« Tout à cop de foudre »	p°21
« Le vent »	p°24
« Rame »	p°25
« C'est toi »	p°28
<b>scène 4 (queue de conclusion)</b>	<b>p°32</b>
« Hymne au métier de spectateur »	p°32

# Scène 1 (Présentations)

Le rideau s'ouvre sur des gradins vides.  
Un personnage s'avance lentement en chantant fatigué.

## « Entrée »

(musique : François et Christophe Thollet - paroles : Christophe Thollet)

### **Personnage 1**

*Une journée difficile*

*Un métier pas facile*

*Que celui de spectateur*

Tous les acteurs / (faux) spectateurs du spectacles entrent en même temps avec une démarche chorégraphiée.

### **Tous (à plusieurs voix)**

*Une journée difficile*

*Un métier pas facile*

*Que celui de spectateur*

### **Une partie des (faux) spectateurs**

*Une journée difficile*

*Un métier pas facile*

*Que celui de spectateur*

### **L'autre partie**

*Oui oh ! Difficile...*

*Oui non pas facile...*

### **Un groupe de (faux) spectateurs**

*C'est si ça nous plaît*

*Que l'on applaudit à la fin*

*Nous sommes bien souvent content*

*Nous faisons parfois semblant,*

*En somme, nous sommes indulgent*

*et nous applaudissons.*  
(rythmique sur des applaudissements)

**Lucie** (en se retournant)  
*Attention !*

**Julie** (en se retournant)  
*Attention !*

**Marie** (en se retournant)  
*Attention !*

**Jenny** (en se retournant)  
*Attention !*

**Tout le monde** (sauf les cinq fans qui chantent des basses en s'excitant)  
*Ca va com - men - ceeeeeer !*

A la fin de la musique il ne rest plus que les basses des cinq filles qui chantent entre elles en trépignant comme des folles à l'idée de voir Alain Melon. Tout les autres participants de cette chanson reprennent d'un seul coup une activité normal en cherchant leurs places, bougonnant sur le prix de l'entrée ou boudant l'hystérie des fans.

« Fans, clubs et folies de jeunesse »  
(musique : François et Christophe Thollet - paroles : Christophe Thollet)

Trois fans continuent de faire les basses pendant que les deux autres chantent.

**Deux fans**  
*Eeeeexcitées.*  
*Nous sommes excitée.*  
*Folles à lier et surexcitées.*

*Y a pas de cas plus plus dément que les autres.*  
*Ouais on est toutes plus folles les unes que les autres.*

**Jenny** (sans chanter)  
Ouais, enfin toutes... C'est vite dit. Moi le théâtre, les heures d'attente, le tarif de l'entrée, tout ça, j'trouve pas ça super excitant.  
A la télé, tu trouve tout ce qu'il y a au théâtre, sauf que là t'as juste à appuyer sur la Télé...

**Deux fans** (chantant)  
*Tééééélecommande.*  
*la télé te télécommande.*  
*A la télé, c'est pas toi qui commande.*

*Jenny, crois nous tu as bien fait de nous suivre.  
Jamais tu n'oublieras c'que tu vas vivre.*

**Jenny** (sans chanter)

Tu parle. C'est encore votre histoire d' Alain Melon ? J'ai pas l'air conne avec le tee-shirt là ?! Surtout au milieu de vous quatre. Ca fait une sacré bande d'ex...

**Deux fans** (chantant)

*Eeeeexcitées.*

*Nous sommes excitée.*

*Folles à lier et surexcitées.*

*Mais comment résister à son talent, son charme ?*

*Ses mots doux, ses clin d'oeils nous désarment.*

*Alain Melon on t'aime pour ta gaieté*

*tes traits d'humour et ta sincérité.*

*Nous vendrions nos mères pour ta photo.*

*Nous brulerions nos pères pour un baiser.*

*Nous tuerions nos frères pour un autographe.*

*Nous quitterions nos petits copains pour vous.*

**Jenny** (sans chanter)

Et on découperait le proviseur du bahut à la scie sauteuse pour un poster dédicacé.

**Marie**

Jenny, qu'est-ce que tu peux être morbide, parfois.

**Fanny**

C'est vrai. Marie à raison. T'es vraiment pas cool. Nous on est là pour Alain Melon et toi heu... tu... heu...

**Julie**

T'es là pour nous suivre. T'as pas d'amis. Enfin t'as peur de pas en avoir.

**Jenny**

Pfff... N'importe quoi. J'suis là parceque Lucie ma offert la place pour mon anniversaire.

Elle se tournent toutes vers Lucie.

**Lucie**

Ben quoi ? C'est sympa comme cadeau, non ?

**Julie**

C'est sympa, quand tu l'offre à quelqu'un que ça interesse.

**Jenny**

Non, mais ça m'intéresse. Je suis just moins d »monstrative que vous.

Un ange passe.

Bon allez, pour pas casser l'ambiance je vais faire la fille qui a l'air ex...

**Deux fans et Jenny** (en chantant)

*Eeeeexcitées.*

*Nous sommes excitée.*

*Folles à lier et surexcitées.*

*Excitées d'avoir permission d'minuit.*

*Enfin surtoiut excitées d'être enfin ici.*

*Alain dit juste un mot et l'on chavire.*

*Un seul geste et tu nous rend toute blême.*

*Alain Melon, ton nom est un poème.*

*Alain Melon, Alain Melon*

*Alaaain - Meee - loooon !*

*(même finque l' « entrée »)*

**Fanny**

Tines au fait, les filles. Vous avez vu le dernier interview d'Alain MELON.

**Julie**

Ca dépend, c'est lequel ? Voici ?

**Marie**

OK Podium ?

**Jenny**

Télé sept jour ?

**Lucie**

Pomme d'api ?

**Fanny**

Euh, non c'était à la radio.

**Les quatre autres**

Ah ouais...

**Marie**

Alors t'as entendu sa douce voix de ténor ?

**Fanny**

Oui...

**Lucie**

Alors ?... Raconte...

**Fanny**

Il dit qu'il est content de jouer ici. Qu'il trouve la pièce très intéressante.

Que l'auteur de la pièce est un vieux copain. Il dit aussi qu'il aime ses fans.

Toutes les filles en frissonnent.

(air rêveuse) Qu'il serait prêt à rencontrer l'une d'entre elles. Et...

Les trois filles s'arrêtent de chanter.

**Lucie, Julie, Marie et Jenny** (interrogatives)

Et...

**Fanny** (timide)

Et euh...

**Lucie, Julie, Marie et Jenny** (interrogatives)

Et...

**Fanny** (amusée)

Et qu'avec elle il heu...

**Lucie, Julie, Marie et Jenny** (insistantes)

Il...

**Fanny** (pas sûre)

Il serait prêt à rencontrer l'une d'entre elle...

**Jenny** (grave)

Non, ça tu l'as déjà dit.

**Fanny** (cherchant difficilement)

Ah, oui, euh... Et...

**Lucie, Julie, Marie et Jenny** (un peu plus insistantes)

Et...

**Fanny** (gênée)

Et...

Les quatre filles se regardent.

**Jenny**

Et allez, venez les filles. Elle est chiante. Elle fait encore son intéressante.

**Fanny**

Eh !...

Les filles prennent place en rigolant.

**Marie**

Lis la presse Fanny. Alain MELON, c'est une star de théâtre, c'est tout.

Les spectateurs fictifs répètent "c'est tout" en chantant à plusieurs voix sous forme de murmures.

"Rêveuse"

(paroles et musique : Christophe Thollet)

**Fanny** (chantant sur les murmures)

*rêve*

*je rêve*

*rêveuse*

*et timide*

*oui*

*je suis*

*peureuse*

*et timide*

*si*

*un soir*

*de pluie*

*et d'orage*

*mon*

*doux prince*

*m'invitait*

*tout trempé*

*peur*

*je serais*

*si peureuse*

*et timide*



*que  
je n'oserai*

*même pas*

*lui répondre*

*mon  
doux prince  
s'en ira*

*voir ailleurs*

*peur  
j'en ai  
bien peur*

*et timide*

Les spectateurs se sont arrêtés de chanter "c'est tout" de manière decrescendo.

**Lucie** (chantant rapidement sur l'air de "Meunier, tu dors")

*Fanny, tu rêves.*

*Et tu parles - à voix haute - ça fait peine.*

*Fanny, tu rêves.*

*Et tu nous - mets la honte - en public.*

**Jenny**

Allez, Fanny, assieds toi. Tu saoules tout le monde avec ton prince à trois francs cinquante.

Elle s'assoit à côté de ses copines. Les spectateurs retirent leurs vêtements, ou ouvrent et referment des sacs. Ils créent ainsi une rythmique jazzy à partir des "zip" des fermetures éclair et du bruit produit en posant des sacs brutalement sur les gradins.

Juste à côté de Fanny, un homme étrange s'agite pour vérifier que personne ne le regarde. Ce dernier a l'air fier de lui, mais parfois un peu mal à l'aise. *Il s'agit en fait d'Alain MELON déguisé avec des moustaches et des lunettes noires.*

### "Melon's blues"

(musique et paroles : Christophe Thollet)

**A. MELON** (chantant en direction du vrai public, comme s'il chuchotait)

*'Ne le répétez pas.*

*Chut...*

*Taisez-vous, mais taisez-vous donc.*

*'Ne le répétez pas.*

*Chut...*

*Surtout ne l'dites à quiconque  
qui puisse me reconnaître.*

*Personne  
ne m'a vu, non  
personne*

*ne m'a reconnu, et  
personne  
ne m'a entendu, non  
personne  
euh... J'm'en souviens plus*

*ben quoi, ça arrive aux plus grands.*

*'Ne le répétez pas.  
Chut...  
Taisez-vous, mais taisez-vous donc.*

*'Ne le répétez pas.  
Chut...  
Surtout ne l'dites à quiconque  
qui puisse me reconnaître.*

*Personne  
n' imagine que  
personne  
ne soupçonne que  
personne  
d'autre que moi n'est  
A-lain ME-LON*

*'Ne le répétez pas.  
Chut...  
Taisez-vous, mais taisez-vous donc.*

*'Ne le répétez pas.  
Chut...  
Surtout ne l'dites à quiconque  
qui puisse me reconnaître.*

*En fait  
je devrais être de  
la fête  
ce soir dans  
la pièce  
où j'ai le premier rôle, car*

*de fait  
je m'appelle  
A-lain ME-LON*

*Mais comme*

*Je m'en fous*

*du sujet de la pièce où  
des fous  
ne jouent pas à mon niveau. Ce  
serait fou,  
de me rabaisser à ce  
qu'ils foutent  
moi  
A-lain ME-LON*

*'Ne le répétez pas.  
Chut...  
Taisez-vous, mais taisez-vous donc.*

Dans la continuité du rythme lancé, des (faux) spectateurs toussent de telle sorte que tous les bruits les uns après les autres forment une rythmique rap. Hazouz rentre énervé en parlant aux personnes (cachés en coulisses) censé s'occuper de l'entrée.

« L'école de la rue »  
(paroles et musique : Christophe Thollet)

**Hazouz**  
*Comment ça ?*

*Je ne suis pas habillé comme ça. (en montrant Alain Melon)  
Ou comme ça. (montrant un autre spectateur bien habillé)*

*Et alors ?*

*Je court comme un malade pour être à l'heure.  
Et vous voulez me foutre dehors.*

*Votre cité n'est pas la mienne :  
Chez moi, vous venez quand vous voulez.  
Votre théâtre ne vaut pas la peine,  
Vous m'insultez, vous me volez.*

*Votre hypocrisie me fait chier*

*J'me demande vraiment c'que je fous ici.  
Vos jeux de théâtre sont à chier  
C'est pas naturel, ça s'voit d'ici.*

*Vous êtes élitistes comme au FN  
Aussi bouché qu'des vieux tuyaux  
Votre culture c'est de la haine  
Et vos monologues sont rétros.*

*A quand les théâtre gratuits  
avec des vrais thèmes de société,  
Quand ferez vous la poussière ici ?  
Ca pu le vieux, le renfermé.*

*Ca pu le racisme à plein nez,  
A traver vos parfuns, et vos maquillage,  
J'ai même du mal à respirer  
Tellement*

Rythmiques et chants sont coupés net dès la première phrase de Mlle Sophie.

**Mlle Sophie transformée en professeur** (sans chanter)

Calmez-vous, arrêtez de dissiper la classe et essayez vous, s'il vous plait.

**Hazouz** (sans chanter)

Mais Madame

**Mlle Sophie transformée en professeur** (sans chanter)

Il n'y a pas de « mais madame », Hazouz !

Des coeurs se mettent à chanter à plusieurs voix en boucle.

**Coeurs 1**

*Hazouuuuuuuuz*

**Coeurs 2**

*Hazouz*

*Tu t'entête*

*tais toi donc.*

**Mlle Sophie transformée en professeur** (sans chanter)

Vous êtes là pour apprendre et pas pour faire votre cinéma en embetant toute la classe. Je vous signale que certains élèves sont là pour travailler. Alors vos spectacles, ils préféreraient certainement les voir au théâtre, plutôt qu'en plein milieu de mon cours de Français.

**Hazouz** (sans chanter)

Le théâtre, Madame ? Mais jamais je pourrais y mettre les pieds.

**Mlle Sophie transformée en professeur** (sans chanter)  
Allons Hazouz. Le théâtre est à tout monde.

Hazouz à l'air de réfléchir à cette phrase, et s'avance d'un seul coup.

**Hazouz** (en chantant)  
*Allez j'essaie. Et me voici là.  
Comme un con, juger au gichet de l'entrée.*

**Mr le directeur**  
Vous voyez mademoiselle Sophie...

**Mlle Sophie**  
Oui, Monsieur ERBIEN.

**Mr le directeur**  
Oh, je vous en prie, Mademoiselle Sophie, appelez moi Jean-Phillipe.

**Mlle Sophie**  
Bien, Monsieur ERBIEN.

Mr le directeur lève la tête, avec un air blasé. Les spectateurs fictifs recréent un battement de coeur en frappant sur le banc.

**Mlle Sophie** (suite)  
Vous disiez "vous voyez..."

**Mr le Directeur** (air très sérieux)  
Oui, vous voyez, Mademoiselle Sophie.

**Mlle Sophie** (indifférente)  
Oui, Monsieur ERBIEN.

**Mr le Directeur** (sérieux et inquiet)  
Vous voyez, quand je vois le rideau fermé pour annoncer le début de la pièce...

**Mlle Sophie** (identique aux précédents)  
Oui, Monsieur ERBIEN.

**Mr le Directeur** (sérieux)

Je me dis que quelque part... il va bientôt s'ouvrir.

**Mlle Sophie** (flatteuse)

Vous faites de la poésie, Monsieur ERBIEN.

**Mr le Directeur** (sûr de lui)

Oui, ça m'arrive...

Il m'arrive aussi, de parler en vers

sans m'en apercevoir,

Comme si je marchais sur un petit vers...

euh... Sans même le voir.

**Mlle Sophie** (faussement épatée)

Oh, Monsieur ERBIEN. C'est magnifique ce que vous êtes intelligent, et riche... (elle se mord les lèvres quelques secondes, puis se reprend avec entrain) de tant de savoir.

Il y a un moment de malaise. Chacun des deux ne sait que dire, et s'intéresse subitement aux personnes avoisinantes. Les battements de coeur sont de plus en plus pesants. Ils se détournent l'un de l'autre avec un air éxaspéré, chacun à leur manière.

## "Harcelement"

(musique et paroles : Christophe Thollet)

**Mlle Sophie** (chantant)  
*Mais quel con !*

**Mr le directeur** (chantant)  
*Quelle conne !*

*Qu'est-ce qu'il croit*

*Il ne sait pas exactement ce que  
j'attends de lui.*

*Après tout*

*Elle ne sait pas exactement ce que  
ce que j'attends d'elle.*

*J'ai lu dans "Elle"  
Qu'il ne faut pas se couper les ailes  
Qu'une bonne vie professionnelle  
Ne s'vit que si l'on est belle*

*ça tombe bien  
Je ne suis pas un boudin  
Il tombe bien  
Mon patron Monsieur Erbien.*

*J'ai lu dans le "hit des affaires"  
Qu'il ne faut pas se laisser faire  
Que nos pulsions trop souvent refoulées  
Sont faites pour nous défouler*

*ça tombe mal  
personne n'a d'gilet par-balles  
Je suis un mâle  
un abominable animal*

*Mon métier c'est ma vie  
Et ma vie je la passes au lit  
Le fruit d'une réussite de rêve  
C'est la pomme d'Adam et Eve*

*Mon métier, il m'irrite  
Avec moi, faut qu'ça aille vite.  
Si les choses doivent être bien faites  
(il ouvre son imperméable rempli d'armes)  
Rien de tel que la mitrailleuse*

*Mais quel bonheur  
Ce soir, je vais faire un malheur*

*Mais quel malheur  
Ce soir, je vais faire mon bonheur*

*Qu'est-ce qu'il croit*

*Après tout*

*Il ne sais pas  
ce que j'attends de lui.*

*Elle ne sait pas  
ce que j'attends d'elle.*

*(montrant du doigt Mr le directeur)  
Si ce con savait  
à quel point il me déplaît  
Il comprendrait aussitôt  
combien j'aime mon boulot*

*Si ce qu'on savait  
ou croit savoir sur ceux qu'on connaît  
suffisait la vérité  
Je me sens juridiquement innocenté*

*Je vais draguer*

*Je vais tuer*

*Je vais m'déchaîner*

*Je vais arroser*

*Il me prend pour une petite fille*

*Elle me croit grand père tranquille*

*Il pense que j'aime le théâtre*

*Ce soir je fais un massacre*

*que je ne pense pas à l'argent*

*un véritable bain de sang*

*En vérité je n'aime que les sous*

*Des cadavres de partout*

*Qu'est-ce qu'il croit*

*Après tout.*

*Il ne sait pas ce que  
j'attends de lui.*

*Elle ne sait pas ce que  
j'attends d'elle.*

Une jeune fille (Josephine) rentre dans la salle en cherchant sa place assise.

### **Haut parleur -voix un-**

Nous vous prions de bien vouloir patienter, car la pièce va décoller avec un retard de quelques minutes.

**Joséphine** (interrompant la musique en criant à Alain MELON déguisé)  
OH !

### **"Ma place"**

(musique : Valérie Liatard && Gregory Faive - paroles : Christophe Thollet)

**Joséphine** (énervée)  
*tu es assis à ma place !*

**Alain MELON** (en chantant avec dédain)

Attention à la marche (version du 16/12/2011) **page 16**



*D'où tu m'dis "tu", on s'connait pas !*

*Bon, fais pas chier, vire toi d'ici.*

*D'abord je te parle comme ça m'cause.*

*Tu comprends vite dans ta tête de thon*

*J'ai peut-être pas un super physique...*

*Arrête de m'couper, espèce de mec louche.*

*Tu n'as qu'à te déplacer*

*Alors si tu crois  
sombre prétentieux à tête d'oie  
que c'est comme ça  
que tu te débarrasseras de moi.*

*Casse toi*

*Vire toi*

*Mets toi ailleu-eurs.*

*Tais toi*

*Bouge toi*

**Joséphine**

(sans chanter)

Attends voir là. Qu'est ce que tu viens de m'dire là ?

**Alain MELON**

euh... "casse toi".

*Que veux tu que j'y fasse ?*

*Tu m'as tutoyé avant moi.*

*Je trouve que t'es vachement polie.*

*Ouais, et puis moi je dispose.*

*Ah ! Ah ! C'est toi qui m'parles de thon.*

*T'es pas non plus agrégée de physique.*

*Bordel mais comment te faire fermer la bouche ?*

*Alors là, il y en a assez*

*Sur cette place*

*y a pas ton nom*

*Prends une chaise basse*

*et casse toi donc*

*Faut-il te frapper,  
petite mal apprivoisée  
ou bien te baillonner,  
pour te faire changer d'idée ?*

*Tais toi*

*Bouge toi*

*Casses toi*

*Vire toi*

*Vas voir ailleu-eurs.*

**Joséphine**

Non, non, après.

**Alain MELON**

euh je sais pas moi... "Vire toi".

**Joséphine**

Non encore après, ce que tu viens de dire là.

**Alain MELON**

Bah, je viens de te redire "vire toi"

Joséphine prend un air épuisé.

Ah, oui, j'ai dit "*va voir ailleurs*".

**Joséphine**

Ouais c'est ça... OK.

Elle récupère son sac avec des gestes violents.

Non, mais c'est pas la peine de me le dire deux fois.

Je vais *voir ailleurs, je suis pas comme ça moi, Joséphine.*

Elle va s'asseoir un peu plus loin.

**Alain MELON**

Et ben, elle est pas fine la Joséphine.

(se prennant la tête dans ses mains) Je déteste mes fans.

**Haut parleur -voix un-**

La pièce que vous attendiez tous va commencer dans quelques instants. Merci d'a...

**Haut parleur -voix deux-**

(comme si il venait d'arriver) Euh, on n'a toujours pas trouvé Alain MELON ?

**Haut parleur -voix un-**

Non, mais attend, là, je fais une annonce... Bouges pas, je cou...

Le haut parleur s'arrête de fonctionner.

Après un moment de silence/malaise, quelques spectateurs fictifs se raclent la gorge, toussent, rôtent ou bien même pètent à un intervalles régulier, créant une rythmique plutôt lente, mais pas trop fort, de manière à ne pas couvrir la voix de Tristan.

**"Annonce faite attristante"**

(musique : François et Christophe Thollet - paroles : Christophe Thollet)

## **Tristan**

*où es-tu ?*

*Belle inconnue ?*

*Toi qu'on m'annonce*

*Dans les p'tites annonces.*

*Toi qu'un coup de fil*

*A posé dans ma vie*

*Tu m'avais dit "oui"*

*Quand je t'ai dit "dis oui"*

*J'ai ma grosse marguerite*

*Ou est ta barguette de frites.*

*Au rendez vous du Samedi soir,*

*Je ne serais pas en retard.*

*Je n'ai vu de toi*

*Que ta jolie voix*

*Je ne sais rien du tout*

*de tout ce que tu fous*

*Tout ce qui m'enchant*

*Jeune fille blonde et charmante*

*C'est t'montrer comme je suis*

*Bel athlète bien instruit*

*Tu as changé mes habitudes*

*ça oui, c'est plutôt rude,*

*Mais maintenant, souvent j'ose*

*Faire ton numéro rose,*

*Pour entendre à nouveau*

*Ta jolie voix d'oiseau,*

*Tu as enterré profond*

*Ma vie de vieux garçon,*

*J'ai ma grosse marguerite*

*Ou est ta barguette de frites.*

*Au rendez vous du Samedi soir,*

*Je ne serais pas en retard.*

*Bordel mais t'es où*

*Je vais devenir fou*

*Que vais-je devenir*

*Moi qui n'aime pas sortir*

*Moi qui déteste poireauter*

*Qu'est ce que je fais à t'aimer*

*Moi qui déteste attendre*

*Je n'arrête pas d'me surprendre.*

Trois coups de marteaux (théâtraux) se font entendre. Les rythmes générés par les spectateurs fictifs disparaissent petit à petit.

**Tristan** (chantant)

*J'ai ma grosse marguerite*

**Mr le directeur** (se retournant vers lui)

Oh, jeune homme.

**Tristan** (indifféremment amoureux chanteur)

*Où est ta barquette de frites.*

**Mr le directeur** (insistant)

Oh, jeune fleuriste, vous n'avez pas entendu le début ou quoi ?

**Tristan**

*Au rendez-vous du samedi soir*

**Mr le directeur** (perplexe)

Il faut tous les tuer ces jeunes.

**Tristan** (très attristé)

*Je crois que tu es en retard*

La lumière s'éteint sur scène.

**Monsieur le directeur** (râleur)

Ben, c'est pas trop tôt.

Une lumière s'allume sur l'avant de la scène, laissant comprendre qu'un rideau s'ouvre en face des spectateurs fictifs. Ces derniers applaudissent.

Des bruits de pas se mettent à claquer sur le parquet d'une scène imaginaire. Quelques répliques sont échangées sans images.

**Jeune homme -voix trois-**

Bonjour Etienne.

**Jeune fille -voix quatre-**

Euh, non, moi c'est Mathilde.

Rires abusés provenant des spectateurs fictifs.

**Jeune homme -voix trois-**

Ah, excusez moi, j'avais cru que...

**Jeune fille -voix quatre-**

Non, ne vous excusez pas, j'ai l'habitude. Mon frère Etienne, me ressemble

énormement. Et vous vous devez être euh...

Un coup de feu se fait entendre du fond de la salle (des vrais spectateurs).

## Scène 2 (L'accident et ses effets)

Des cris se mettent à partir des spectateurs fictifs. La lumière représentant la scène imaginaire s'éteint, on rallume la scène des spectateurs fictifs.

Une panique envahit les faux gradins. Tous cherchent une réponse au coup de feu en se tournant à droite à gauche.

**Fanny** (s'écriant en se tournant vers Alain MELON)

Oh, mon dieu. Je rêve.

**Marie** (indifférente et blasée)

Oui, on sait. Rêve, je rêve rêveuse et timide...

**Fanny**

Non, mais regardez... Le Monsieur, là... C'est Alain MELON.

Avec du sang dans la bouche, et au milieu du ventre, git Alain MELON, qui a fait descendre ses lunettes sous le coup du coup de feu.

**Fanny, Marie, Julie, Lucie et Jenny** (en sautant sur le cadavre d'Alain MELON)

Oh, Alain MELON... Un autographe... Sur mon tee-shirt... Alain...

**Joséphine**

Bougez de là, j'ai été infirmière.

**Mr le directeur**

Et vous ne l'êtes plus ?

**Joséphine**

Il m'ont viré pour eutanasie, les salauds.

(imposante, elle descend jusqu'à Alain Melon en virant les filles) Laisser le respirer.

On va voir si il est mort.

(Elle pose ses deux mains autour du cou d'Alain MELON) Alors mon salaud, on n'a pas voulu me laisser sa place tout à l'heure ?... Hein ? On fait moins le malin maintenant !

Et bien (en chantant comme dans "ma place") *va voir ailleu-eurs ! Vas voir ailleu-eurs...*

*Si la mort est meilleu-eure !*

**Mr le directeur**

Alors ?

**Joséphine** (sérieuse d'un seul coup)

Il est mort. Je viens de prendre sa tension.

**Fanny** (hors d'elle, en pleurs)  
Comment ? Il est ...

**Alain MELON**  
Mort, et oui, je suis mort.

**Fanny** (bousculant Joséphine pour sauter sur le corps d'Alain MELON)  
Oh, nooon...

En bousculant Joséphine, elle a fait tomber une barquette de frite de la veste de Joséphine.  
Les frites s'étaient devant les gradins. Joséphine commence à les ramasser.

**Tristan** (se dressant d'un seul coup, avec un bonheur incontrôlable)  
Ta barquette de frites...

**Josephine** (se relevant pour se tourner vers Tristan)  
L'homme à la grosse marguerite.

"Tout à coup de foudre"

(musique : \_\_\_\_\_ - paroles : Christophe Thollet)

**Tristan**  
*Tu as ta barquette de frites*

*Au rendez vous du samedi soir  
on ne sera pas en retard*

*es-tu vraiment celle que  
j'ai rêvé d'approcher ?  
Sais-tu qu'tu es belle comme  
tu m'la télégraphié ?*

*Sauras-tu me prendre  
comme je rêve de te l'faire ?  
Sauras-tu m'apprendre  
à ranger mes affaires ?*

*Tout à coup de foudre.  
Enfin je te trouve.  
Plus besoin d'téléphone.  
Montrons nous comme nous sommes.  
Enfin je te vois  
Je crois que j'n'y crois pas.*

*Ma fleur s'est fannée*

**Joséphine**

*Tu as ta grosse marguerite  
Au rendez vous du samedi soir  
on ne sera pas en retard*

*Mes frites sont tombées*

*Dis moi qu'ton annuaire  
a les numéros verts*

*que ton répondeur  
a un transmetteur.*

*Laisse donc ton portable  
et ta boîte vocale  
lâche le combiné  
et viens me retrouver*

*Tout à coup de foudre.  
Enfin je te trouve.  
Plus besoin d'téléphone.  
Montrons nous comme nous sommes.  
Enfin je te vois  
Je crois que j'n'y crois pas.*

*C'est pas un coup de fil...  
'faut pas que j'me défile...  
C'est un coup de foudre.  
Enfin... On se trouve...*

*Tout à coup de foudre.  
Enfin je te trouve.  
Plus besoin d'téléphone.  
Montrons nous comme nous sommes.  
Enfin je te vois  
Je crois que j'n'y crois pas.*

*C'est pas un coup de fil...  
'faut pas que j'me défile...  
C'est un coup de foudre.  
Enfin... On se trouve...*

**Inspecteur** (criant pour les arreter)

Escusez moi de vous interrompre, mais... Il y a un mort... (montrant du doigt) Là.



## scène 3 (L'enquête)

**Marie** (râleuse)

Alors vous, je sais pas qui vous êtes, mais alors vous êtes pas romantiques pour deux sous.

**Inspecteur** (en offrant une carte de visite à Marie, en gentleman)

Inspecteur QUILET, pour vous servir.

J'ai eu vent d'un coup de feu en me promenant dans la rue, alors j'ai accouru.

**Mr le directeur** (vers l'inspecteur)

Dites moi, vous croyez que c'est encore un de ces actes héroï euh... terroristes.

**Mlle Sophie**

Mais , maimais, il... Il faut, il faut appeler les WC pirates.

**Josephine**

Les Vigi pirates, grosse tarte !

**Tristan** (apeurré)

C'est un coup d'état ?

**Marie**

Un coup pour rien ?

**Inspecteur** (air rassurant)

Non, un coup de feu.

**Julie**

Je sais, c'est Mme Rose dans la cuisine avec la clef anglaise.

**Lucie**

Non, c'est le colonel Moutarde dans la bibliothèque avec le chandelier.

**Jenny**

Mais non, c'est le Docteur Olive dans la veranda avec la corde.

**inspecteur**

Et dites moi, c'est arrivé près de chez vous ?

**Alain MELON**

Oh, j'habite à deux pas.

**Mr le directeur**

Mais taisez vous enfin, vous êtes mort.

**Mlle Sophie** (admirative vers Alain MELON)

Et d'ailleurs, la mort vous va si bien.

Petit à petit, tous se mettent à parler en mettant temps, en donnant des phrases de ce type:

Omar l'a tué ?

Tuer n'est pas jouer.

Il avait un permis de tuer ?

C'est peut-être, le nettoyeur ?

Ou Démolition man...

Ou bulldog.

Regardez son ventre, ce doit être Jack l'éventreur.

Vous connaissez l'histoire de Jessy Jane ?

Ce doit être un tueur né.

Ouais c'est Mickey ou Malory Nox.

Le crime était presque parfait.

Mais que fait Sherlock Holmes ?

C'est un son qui tue, un petit bruit ?

Mais pourquoi, est-il si méchant ?

Le silence des agneaux.

C'est peut-être Kaser Soze ?

Kaser Soze ?! Mais qui est Kaser Soze ?

C'est un petit meurtre entre amis, rien de bien méchant.

En tout cas, c'est pas un massacre à la tronçonneuse.

Ni les loubards de West Side Story.

Ni ceux de Grease...

C'est Mister Pink.

Freddy.

Nikita.

El Mariachi.

Hercule.

Bernie.

M. le Maudit.

Au milieu du bruit produit par les énumérations d'hypothèses et de bêtises, une chanson arrive tout doucement et envahit petit à petit toutes les bouches des spectateurs fictifs.

"le vent"

(parole & musique : )

**Les spectateurs fictifs sauf l'inspecteur** (à plusieurs voix)

*Et la plage attendait le vent*

*et la mer attendait le vent*

*et le vent attendait la voile*

*comme la mer attend l'enfant...*

(bis)

**inspecteur**

(chantant sur l'air de la musique en crescendo)

Arrêteeeeeez.... Arrêteeeeeez....

Au bout d'un moment l'inspecteur quitte les accords et le rythme de la musique pour crier.

Arrêtez ! Shut ! Shut up ! Fuck off ! Taisez vous ! Silence ! basta ! La ferme !

Le silence ne tarde pas.

**inspecteur** (suite sans crier)

On divague, on naufrage. On se croit au Vendée globe sur le radeau de la méduse.

Enfin bref, là on rame.

Sur ce dernier mot, tous se mettent à chanter en canon.

**"rame"**

(paroles et musiques : Alain Souchon)

**Tous sauf l'inspecteur**

*Rame*

*Rame*

*Rameur, ramer*

*On avance à rien dans c'canoë*

*Là-haut,*

*On t'mène en bateau,*

*Tu pourras jamais*

*Tout quitter*

*T'en aller,*

*Tais toi et...*

L'inspecteur se plie en quatre d'énervement. Il est hors de lui.

**inspecteur** (essayant de se faire entendre)

Stop! Je... Je sais.... Je... Stop ! Je sais.... Stoop !... Je ... STOP !

Finalement le silence se laisse imposer par l'inspecteur, accompagné par l'attention.

**inspecteur** (sûr de lui)

Je sais.

Le coup vient vraisemblablement de la scène.

Convoquons les acteurs.

(il se tourne vers les vrais spectateurs) Oh ! Sortez d'ici !

Tous les spectateurs fictifs quittent leurs gradins.

**inspecteur** (se retournant d'un seul coup)

Mais non, pas vous. Eux là.

(il sort un talkie walkie, l'allume) Allo, Tango Charlie, ici Brebis égarée.

**Marie** (en chantant)

Alpha, papa tango, tcharlie.

**inspecteur** (la boudant avec énervement, il parle à son talkie)

Ouais tu peux faire allumer la scène... Merci Tango charlie...

Tous patientent , en scrutant les spectateurs, en cherchant dans l'obscurité des formes humaines.

**inspecteur** (criant d'un seul coup)

Oh ! Lumière !

(il sort un revolver et vise en l'air) oh !

Dans un excès d'impatience, il tire en l'air. Détruisant ainsi une ampoule qui le surplombait.

**inspecteur** (hésitant, regardant autour de lui)

Euh...

(se tournant vers les spectateurs fictifs) Vous avez le droit de garder le silence.

La scène s'allume. *En vérité il s'agit de la salle où sont assis les véritables spectateurs, il suffit donc d'allumer des néons...*

**Tous sans exception** (en regardant en haut)

Aaaah !

(en regardant en bas) Ooooh !

**inspecteur**

C'est bien ça. Merci de vous être tous rassemblés pour mon enquête.

(officiel) Messieurs, dames du service technique, ou de la comédie française du théâtre {nom du théâtre}, comme vous le savez, un spectateur est mort lors de votre représentation.

**Alain MELON** (ouvrant un oeil)

Oui c'est moi.

**Julie**

Tais toi, t'es mort.

**Alain MELON**

Ah oui, j'oublie toujours.

**inspecteur**

aussi, ai-je l'impression d'avoir le bon sens de supposer que le tueur ne peut être que l'un d'entre vous.

**Alain MELON** (se dressant d'un seul coup)  
C'est elle, je l'a reconnais.

**Mr le directeur**

Mais taisez vous, enfin !? Vous êtes mort, ça va rentrer dans votre tête.  
(se tournant vers l'inspecteur) Ces comédiens sont vraiment des bons à rien.  
Sauf votre respect Monsieur l'inspecteur, me permettez-vous un remarque ?

**inspecteur**

Faites...

**Mr le directeur**

Oui, en fait, je pense que le tueur devait avoir une arme du crime. Et que, par conséquent, il doit toujours l'avoir sur lui. Ou du moins près de lui.

**inspecteur** (lui tappant dans le dos)

Ah ! Ah ! Bien joueur Monsieur...

**Mr le directeur**

Monsieur ERBIEN, directeur de la Ban...

**inspecteur** (lui serrant la main)

Non, vraiment, félicitation. (sec) Mais à present laissez moi donc faire mon travail.  
(se tournant méchamment vers les vrais spectateurs) Votre compte est bon.  
Parmi vous se cache un infame meurtrier.

Certains spectateurs (fictifs) chantent doucement des basses (idem "attentat" IAM)

**inspecteur** (suite)

Un horrible assassin, que dis-je, un tueur, un massacreur.  
Parmi vous se cache la personne qui a tuer ce simple spéctateur innocent.

**Fanny** (en pleur)

Ce n'est pas n'importe qui, c'est Alain MELON !?

**inspecteur**

Oui enfin, quoi, c'est pas parcequ'on travaille dans les métiers du spectacle qu'on doit tout se permettre. C'est pourquoi je vais demande expressement à la personne portant sur lui un revolver de se rendre immédiatement à la justice. Et inutile de dissimuler votre revolver à la dernière minute, ou de le refiler à votre voisin.

**Mr le directeur**

Sauf votre respect ma seigneurie...

**inspecteur**

Mais faites, faites...

Mr le directeur vient chuchoter quelquechose dans l'oreille de l'inspecteur.

**inspecteur** (se redressant ravi)

Sacrebleu, mais vous avez raison. Mesdames et Messieur je vous demande de me présenter ce qui se trouve sous vos sièges respectifs. S'il s'agit d'un emballage de Mars ou d'une bouée de secours n'y prenez pas garde... (s'écriant) Par contre, si vous retrouvez votre arme du crime, vous êtes en état d'arrestation !

C'est clair ?

**IMPRO:** S'il le faut l'inspecteur descend chercher le tueur.

Quoi qu'il en soit tous se mettent à chanter des qu'il commence à monter au podium.

**"c'est toi"**

(paroles et musique : Christophe Thollet)

**Tous** (à plusieurs voix)

*Aaaaah.... Aaaaah.... Aaaaah..... Aaaaaaaaaaah !*

*C'est toi qui l'a tué !*

*C'est toi qu'on va boucler !*

**l'inspecteur**

Tu seras pas innocenté (e) !

Tu risques pas de l'oublier !

**Mr le directeur**

*Honte à toi.*

*T'as sur toi*

*un revolver.*

*Que dirait ta mère ?*

*Tu nous mens*

*t'es méchant*

*T'as l'air très naïf,*

*mais tu es un caïd.*

**Tous** (à plusieurs voix)

*C'est toi qui l'a tué !*

*C'est toi qu'on va boucler !*

**inspecteur**

On va te guillotiner !

On va te décapiter !

**Joséphine**

*Regardez*

*bien son nez*

*Il est très suspect*

*Tuez-le s'il vous plaie*

*On le sait  
Un procès  
C'est trop souvent  
Une perte de temps.*

**Tous** (à plusieurs voix)  
*C'est toi qui l'a tué !  
C'est toi qu'on va bouclé !*

**inspecteur**

*A ta place, j'serais terrifié (e) !  
j'aurais peur d'être embarqué !*

**Lucie**

*Arrêtez  
de l'effayer  
il est problable  
qu'il soit non-coupable.*

**Julie**

*Tu déconne  
ou t'es conne.  
C'est une terreur  
c'est lui (elle) le tueur !*

**Lucie**

*Je sais pas.  
On sait pas.  
J'ai peut-être tord,  
mais il (elle) fait pas peur.*

**Jenny**

*Tu sais pas.  
Alors tais toi !  
Il a tué,  
il doit payer !*

**Tous** (à plusieurs voix)  
*C'est toi qui l'a tué !  
C'est toi qu'on va boucler !*

**inspecteur**

*Pour expier tes péchés,  
On va t'électrocuter !*

**Alain MELON**

*Moi, j'ai tout vu*

*Tout entendu.*

**inspecteur**

*Mais j'ai bien peur*

*que tu sois mort.*

**Alain MELON** (sans chanter)

Ah oui, c'est vrai.

**Tous** (à plusieurs voix)

*C'est toi qui l'a tué !*

*C'est toi qu'on va boucler !*

**inspecteur**

Avant de t'incarcérer,

qu'aimerais tu déclarer ?

Des spectateurs fictifs continuent à chanter des basses.

**Mr le directeur** (sans chanter)

Attendez, je veux bien me faire l'avocat du diable.

(se tournant vers l'accusé) Monsieur (Madame), je suis là pour vous défendre, et vous servir. Je serais votre disciple, et vous serez mon maître.

**inspecteur**

Soit.

Les basses se transforment en hymne de mariage.

**inspecteur** (suite)

Par la fonction sacrée qui m'est conféré, je vous uni par les liens sanglants de la justice.

(se tournant vers Mr le directeur) Monsieur ERBIEN, acceptez vous de prendre la défense de Monsieur (Madame) ici présent.

**Mr le directeur** (grave et solennel)

Oui.

**inspecteur**

Monsieur (Madame) acceptez vous de prendre pour avocat Monsieur ERBIEN ici présent.

**Joséphine**

Dites oui il a l'air bien.



Quelque soit la réponse du tueur, la basse redevient immédiatement comme avant.

**inspecteur**

Bon c'est pas tout, mais...

(dans le rythme de la chanson)

J'ai l'impression que l'on perd du temps.

Le tueur est encore vivant.

Il serrait peut-être temps de l'emprisonner

C'est toujours ça de moins dans la société.

**Tous** (à plusieurs voix)

Aaaaah..... Aaaaah.... Aaaaah..... Aaaaaaaaah !

C'est toi qui l'a tué !

C'est toi qu'on va boucler !

**l'inspecteur**

Tu voudras plus recommencer,

Quand on t'aura sodomi...

Chant et basse s'arrêtent tous en même temps lorsque Tristan se met à crier:

**Tristan**

STOP !

Depuis que je connais l'amour, je ne supporte pas l'injustice.

Je vous en prie libérez cet innocent acteur.

**inspecteur**

Donnez moi au moins une bonne raison pour le libérer.

**Tristan**

Je sais pas moi...

Tiends, regardez. Si je lui prends son arme, et que je la donne à quelqu'un autre, c'est cette personne que vous arrêterez ?

Tristan donne l'arme à n'importe qui (spectateur fictif ou réel), et tout le monde se regarde sans pouvoir répondre.

**Tristan** (suite)

Avouez que l'arme du crime ne dit pas grand chose.

Tous se tournent en direction de l'arme, et reviennent sur Tristan.

**Tristan**

Allez, soyez cool, quoi.

## scène 4 (queue de conclusion)

### **Inspecteur**

Bon d'accord. Monsieur (Madame) vous pouvez regagner votre place, mais, attention. Je vous ai à l'oeil.

### **Mr le directeur** (serrant la main au tueur)

Très heureux d'avoir fait votre connaissance.

Le tueur regagne sa place.

### **inspecteur** (en ressortant son talkie walkie)

Bon, ça nous dit toujours pas qui est le tueur.

(parlant à son talkie walkie) Allo, Tango Charlie, ici Brebis égarée.

### **Marie** (en chantant)

Alpha, papa tango, tcharlie.

### **inspecteur** (boudant)

Ouais on a fini les interrogations, tu peux réteindre la scène... Ouais merci... Non, toi aussi ?...

La scène s'éteint. *les néons de la salle s'eteignent.*

### **inspecteur** (suite)

Ouais, c'est bon, ça vient de s'éteindre... Non, moi je les fait revenir dans de l'huile d'olive, ça donne plus de goût tu vois... Ouais OK... Vas-y explique...

(se tournant vers les autres spectateurs fictifs) je vous en prie, continuez sans moi...

Il tourne le dos aux spectateurs réels pour écouter son interlocuteur.

### **Marie** (se tournant vers Julie)

Oh, t'as pas l'heure ? Il me semble que c'est bientôt temps d'y aller.

### **Julie**

T'as raison, mais je pourrais pas te dire, j'ai pas l'heure,

(chantant) j'ai perdu ma...

### "hymne au métier de spectateur"

(musique : François et Christophe Thollet - paroles Christophe Thollet)

### **REFRAIN Tous** (chantant à plusieurs voix)

*Montrez moi*

*des choses de la vie.*

Faites moi  
oublier ma vie.  
Je veux aller  
vers un nouvel uni  
vers un nouvel uni  
vers un nouvel univers...

**Couplet 1** (fiction⇒**Joséphine**)

Je ne suis qu'un spectateur  
avide de stupeur  
et je vais au cinéma  
en buvant du Coca Cola  
je regarde n'importe quoi  
du moment que j'y vois  
autre chose que ce monde  
que cette vie immonde

**REFRAIN Tous** (chantant à plusieurs voix)

**Couplet 2** (doc⇒**Marie**)

Je ne suis qu'un spectateur  
curieux avec ardeur  
moi si je vais au cinéma  
c'est pas pour voir n'importe quoi  
c'est pour voir la réalité  
un peu comme à la télé  
parce que l'on n'est pas seul au monde  
sous ce "soleil immonde"

**REFRAIN Tous** (chantant à plusieurs voix)

**Couplet 3** (culturissisme⇒**Jenny**)

Je ne suis qu'un spectateur  
Un véritable aspirateur  
Je bouffe j'entasse ce que j'amasse  
culture du monde tout y passe  
expo, théâtre, ciné, musique  
je connais tous les registres  
On est sur la même longueur d'onde  
moi, moi et le monde

**REFRAIN Tous** (chantant à plusieurs voix)

**couplet 4** (intermittent⇒**Alain MELON**)

Je ne suis qu'un spectateur

**Inspecteur** (se tournant vers Alain MELON)

*Tais toi, Alain tu es mort*

**Alain MELON**

*Je sais, je sais, tu m'la déjà dit  
c'est pas l'dernier de mes souci.  
ça m'empêchera pas d'revendiquer  
Les risques de mon métier  
J'ai deux questions, toutes les années  
Que vais-je jouer, que vais-je manger ?  
C'est pas une vie, c'est pas du vent  
C'est ça la vie d'intermittent*

**Inspecteur**

*Allez arrête Monsieur tout le monde  
Tu sais bien qu't'es plus d'ce monde.*

**REFRAIN Tous** (chantant à plusieurs voix)

**Couplet 5 (Mlle Sophie)**

*Je ne suis qu'un spectateur  
et de beaux hommes une amateur  
Je les allume dans les spectacles  
et crois moi, je fais des miracles.  
Mais il ya une chose qui me dépasse  
c'est m'faire doubler par une pétasse.  
Oui, je déteste les fausses blondes  
depuis que le monde est monde.*

**REFRAIN Tous** (chantant à plusieurs voix)

**Couplet 6 (inspecteur)**

*Je ne suis qu'un spectateur  
et aussi un inspecteur  
moi, je me fous de la culture  
tout comme de mes bavures  
Moi payer juste pour m'assoir  
ça m'emmerde tu peux pas savoir  
J'ai des yeux pour voir le monde  
pas la peine qu'on me le montre*

**REFRAIN Tous** (chantant à plusieurs voix)

*Montrez moi  
des choses de la vie.  
Faites moi  
oublier ma vie.  
Je veux aller*

En ralentissant.

*vers un nouvel uni  
vers un nouvel uni  
vers un nouvel u - ni - vers.*

Il n'y a plus de basses.

**couplet 7** (tous plus lentement à l'unisson)

*Je ne suis qu'un spectateur  
Et de ma vie le seul acteur  
je dors, je sors, je vis, je meurs  
je crie, je vois, je rie, je pleure  
sans même remarquer qu'à coté  
tous vivent la même réalité  
Donne moi ta main, toi, tout le monde  
Tu n'es pas si immonde*

**REFRAIN Tous** (chantant à plusieurs voix)

*Montrez moi  
des choses de la vie.  
Faites moi  
oublier ma vie.  
Je veux aller  
vers un nouvel uni  
vers un nouvel uni  
vers un nouvel uni  
vers un nouvel univers.*

*Je ne suis qu'un spectateur*

- FIN -

Chambéry (73),  
Juillet 96,  
version corrigée de Juillet 99.